

REÇU PAR LES ÉVALUÉS AUX ADULTES 2007 • 29FF
P3AK
COMIX

France 29FF Belgique 197FB Suisse 8,40RS Autriche/Allemagne 29FF

mensuel BD hard

KISS
COMIX

36

Noé présente
sa nouvelle série

DIET



La chair sensible de

JULIA

par Igor

**L'ANTRE DE
LA TERREUR**

*par Solano
et Barreiro*

**SEX
MACHINE**

par De Haro

*L'Apocalypse se
déchaîne dans*

**LUZ
&
FER**

par Mónica

ÉTUDES EN ROSE *par Armas*

SOMMAIRE

couverture **JAIME MARTÍN**

luz & fer **MÓNICA**

julia **IGOR ET BOCCÈRE**

sous le comptoir **FRANK**

nina **PAYÀ ET PAYÀ**

sex machine **DE HARO**

miss 130 **CHIYOJI**

études en rose **ARMAS**

l'ancre de la terreur **SOLANO ET BARREIRO**

récit **SUSANA CARRASCO**

diet **NOÉ**



© Jaime Martín

© Mónica et Est. La Cúpula

© Igor et Boccère et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Payà, Payà et Ed. La Cúpula

© De Haro et Ed. La Cúpula

© Chiyoji et Ed. La Cúpula

© Armas et Ed. La Cúpula

© Solano, Barreiro et Ed. La Cúpula

© Susana Carrasco et Ed. La Cúpula

© Noé et Ed. La Cúpula

COMIX KISS COMIX est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1997 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beutas n°3, antio, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements : Librairie Impression, 11er rue du Marché, 95800 Enghien-les-Bains, tél. 34 12 32 06 - fax: 34 12 32 07.

Imprimeur : Ullusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

Louis était un fan de **Claudia Moss**, le célèbre top-model. Il collectionnait toutes ses photos et tapissait les quatre murs et le plafond de sa chambre de leurs promesses satinées, repeintes aux couleurs de ses fantasmies, afin de pouvoir toujours la voir, où qu'il se trouvait.

Il lui arrivait fréquemment de lire **KISS** et, entre deux histoires, de relever les yeux pour contempler son idole et rêver d'elle, languissant d'une série dont elle serait l'héroïne : cette chair ferme et ces cheveux coupés court de jeune britannique ; ces petits seins insolents et mignards ; cette démarche indolente ; ces hanches osseuses ; ce regard nonchalant... La Moss faisait partie de ces mannequins qui vouent un véritable culte à l'anorexie mentale, et il s'en félicitait.

Le grand rêve de sa vie était de faire un jour la connaissance du top-model. Ses amis se moquaient de lui car, alors qu'ils se promenaient avec une femme en chair et en os pendue à leur bras, Louis, lui, aurait voulu enlacer un corps uniquement fait de fantasmies et de papier. Mais tous leurs lazzi ne l'empêchaient nullement de cultiver son rêve.

Un jour, cependant, il crut bien halluciner en apprenant que la très cotée **Claudia Moss** allait venir en France pour participer à la fameuse présentation de mode de **JJJ**, ce divin stylist, qui devait se dérouler au **Carlton**.

Louis s'arrangea comme il put et, par l'entremise d'un ami journaliste, réussit à se procurer une carte de presse. Dans la fosse,

il se rendit bien compte que son Nikon automatique paraissait ridicule à côté des appareils sophistiqués des véritables professionnels, et qu'on le considèrerait comme un intrus. Qu'est-ce qu'il en avait à faire ? Il n'avait nullement l'intention de faire publier ses photos.

Les premiers mannequins qui défilèrent le déçurent énormément mais, lorsque le mégaphone annonça l'imminente apparition de **Claudia**, Louis retint son souffle. Sa prestation dura au plus quelques secondes. Le délicieux modèle traversa la passerelle en coup de vent, tel un chat affamé en quête d'une sardine. Jamais, pour être franc, de toute son existence, Louis n'avait assisté à spectacle plus décevant.

Son ami journaliste, présent lui aussi, lui demanda s'il souhaitait la rencontrer, la voir de plus près et peut-être même lui poser quelques questions dans son anglais de pacotille. Louis lui répondit qu'il n'avait qu'une seule envie : rentrer chez lui. Jamais plus il n'essaierait de connaître en personne un top-model. Vues de près, elles paraissaient si... si normales, si ordinaires. Il se promit également de ne plus jamais tomber amoureux de quelqu'un d'aussi inaccessible. La pire chose qui puisse arriver à une déesse, c'est encore de s'incarner.

Ce même soir, Louis acheta le dernier **KISS** et découvrit l'héroïne de **"Diet"**, la nouvelle série fastueusement scénarisée et dessinée par ce virtuose de **Noé** (également responsable de l'aspect visuel de l'inoubliable **"Cowen infernal"**). Depuis lors, il ne leva plus les yeux de cette histoire et envisagea même de couvrir sa chambre d'agrandissements de ses vignettes. Et, en dépit de tout, rêva de pouvoir rencontrer un jour **Encarnación** incarnée.

Hernán Migoya

Luz & fer

*La date exacte de la fin du monde est d'ores et déjà fixée :
demain 6 juin 2006 (le 6 du 6 du 6, le chiffre de la Bête). Comme toujours,
les gens n'ont besoin que d'une bonne excuse pour se livrer au chaos:
les masses superstitieuses se déversent dans les rues, volant, pillant,
assassinant, violant et perpétrant mille actes désespérés
en attendant l'apparition de l'Antéchrist.*

*Pendant ce temps, c'est une **Luz** déconcertée qui rentre chez elle.
Elle a perdu **Fer**, son seul ami, mais une petite surprise l'attend à
domicile, dans la salle à manger: sa marâtre, qui l'a séparée de son père
voici bien des années, et qui lui explique qui est ce dernier et pourquoi elle
doit perdre sa virginité avant son dix-huitième anniversaire, ce soir même
avant la tombée de la nuit. Mais, avant qu'elle n'ait pu la dépuceler,
son géniteur fait enfin acte de présence, tout disposé à voir s'accomplir
le destin de Luz: car elle est la fille vierge de **Satan** et, dans quelques
instants, elle deviendra également la mère de l'Antéchrist!*

MÓNICA



MONICA
Luz & FeR
APOCALYPSE

JE M'APPELLE LUZ, JE SUIS
UNE FILLE UN PEU SPÉCIALE.

JE CROIS N'AVOIR
JAMAIS VRAIMENT VÉCU
UNE VIE NORMALE.

POUR LE MOMENT, JE
SUIS ENCHAÎNÉE CHEZ MOI
À UN AUTEL, EN ATTEN-
DANT DE ME FAIRE SAUTER.

PAR MON PÈRE, CE QUI EST
SÛR, C'EST QUE C'EST LE
DIABLE.

SATANAS.

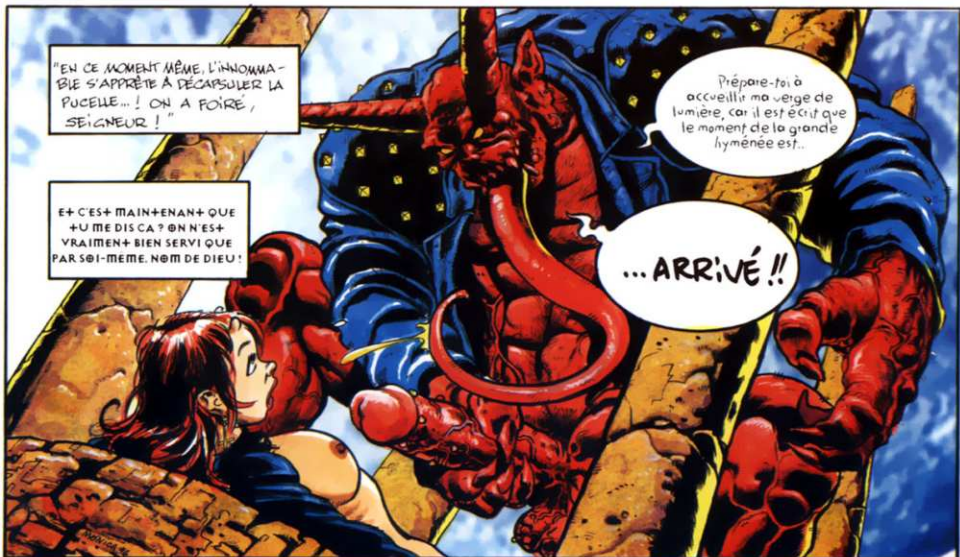
Tu ne pourras
échapper à ton destin.
L'Autre t'entraîne, avec l'aide de
ses patibulaires sœurs, de
renouveler ce moment sacré, mais
Fermis à bien défendre ta
virginité.

Depuis
le commencement
des temps, il est écrit
que tu engendreras mon
Prince sur cette
terre...

NON, JE SUIS VRAIMENT
PAS TRÈS NORMALE.

L'amulette te
protégeait des épreuves
d'en haut et d'ici bas, mais
la trahison de Mammen fit
que l'Autre t'enlève.

L'ANTÉCHRIST
!





AAARRGH !
BELZÉBU+H !
TU VEUX JOUER DANS LA
COUR DES GRANDS. HEIN ?
EH BIEN, JOUONS !

RAARGH !



MMMMH...
... QUEL PIED...

AMM... AH... C'EST BON... JE CROIS QUE JE VAIS M'ABANDONNER AU PLAISIR... MAIS, QUI...

FER!
VIVANT!

CHUUT!

GLOP

C'EST MA DERNIÈRE CHANCE, TU COMPRENS... ET TOI ME BOTES!

ON VERRA CA.
PED@QUE! T'ES UN
PERDAN+NE... MISERABLE!

AAAAH!

Prends ça, connard!
Tu me fais caguer de toute
éternité et je vais en finir une
bonne fois avec toi!

POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE
GÔUTE À LA SAVEUR D'UNE
VERGE FRÉMISSANTE...

...TANDIS QUE SA LANGUE
ME FRÉTILE SUR LE
HARICOT... AAAH...

ENFIN, LE MOMENT TANT
ATTENDU ARRÎVE.



Hein?



BON. COLLÈGUE. JE TE LAISSE.
HEIN... HÉ HÉ HÉ... TU CONNAIS
LES ENFANTS... ON LES ÉDUQUE... ON LEUR
DONNE DES JOUEURS... ET
COMMENT ILS TE
REMERCIENT ?

C'est ça,
maitre-toi ! Il n'en
sortira rien de bon,
crois-moi.

Enfin, je suppose que je l'ai
trop conviée... Je retiens en
Enfer parce que je suppose que
voire vive.

QUAND
MARIE VA
SAVOIRÇA.

ALORS,
ON PEUT
TIRER UN AUTRE
PETIT COUP ?

SEIGNEUR...

BAMF

EPILOGUE

SEPT JOURS PLUS TARD, L'HUMANITÉ
NE S'EXPLIQUAIT TOUJOURS PAS CE
QU'IL S'ÉTAIT PASSÉ CETTE NUIT-LÀ.
DES MILLIONS DE MORTS, DES
VILLES DÉSÉES... TOUT SERAIT
OUBLIÉ SI LA TÉLÉ NE CESSAIT
DE LE RESSASSER.

FER VA ET VIENNET, ENTRETEMPS,
ON BAÏSE COMME DES PERDUS.
BONNARD, L'INCESTE.

JE ME DEMANDE PARFOIS CE QU'
EST ADVENU DE MENDEL ET
VIOLATOR, S'ILS ONT SURVÉCU
S'ILS ONT UNE VIE SEXUELLE.

ET MOI ? JE SUIS SÛRE
QUE VOUS ME CROIEZ ENFANTÉ
HE BIEN NON ! IL ÉTAIT EN
ÉCRIT QUAND ET OÙ JE CON-
CEVRAIS L'ANTECHRIST, MAIS
PAS QUE J'AURAIS MES PROPRIÉTÉS
DE MON CÔTÉ !



JULIA, UNE JOUE
PARISIENNE QUI
SE MÊLE AGRÉABLEMENT
À MES SOUVENIRS
DE NEIGE.

ON S'ÉTAIT
RENCONTRÉS DANS
UNE BOÎTE DE NUIT
D'UNE STATION DE
SKI LE SOIR DE
MON ARRIVÉE.

UNE FILLE COMPLÈTEMENT
DÉLURÉE AVEC QUI JE
PASSAI UNE FOLLE NUIT, ET
LA JOURNÉE DU LENDEMAIN.

AVEC JULIA, LE SPORT
COMMENÇA BIEN AVANT
L'ARRIVÉE AU SOMMET
DE LA PISTE. JOUE
BOUCHÉ...

JE
NE TE FINIS QUE
SI TU ARRIVES À
M'ATTRAPER,
OK?

ELLE ÉTAIT JOUEUSE, MOI
AUSSI. DES NOTRE ARRIVÉE,
LA COURSE-POURSUITE
S'ENGAGEA.

IGOR
& Oluf Bocotte 97

MAIS ELLE ÉTAIT BIEN PLUS
RAPIDE QUE MOI.

AHA ! SI DE
TOUTE LA SEMAINE
TU N'ARRIVES PAS À
M'ATTRAPER, TU AURAS
LES COUILLES COMME DES
BALLONS DE FOOT !
AHA...

LA RUSE S'IMPOSAIT.
JE SIMULAI UNE
CHÛTE LOURDE DANS
LA POWDEREUSE.

IMMOBILITÉ,
CELA FIT VENIR
JULIA À MOI...

HÉ, ÇA
VAP PAS DE
MAL?...

...AU POIL,
MA BICHÉ.

JE
TE TIENS, J'AI
GAGNÉ, TU
M'AVAIS PROMIS
QUELQUE CHOSE,
JE CROIS...?

TU N'AS
PAS GAGNÉ
DANS LES RÈGLES,
MAIS JE SUIS
UNE BONNE
PERDANTE !

AUSSEI,
AVANT D' AVOIR
TON CADEAU, TU
AS DROIT À UN
GAGÉ...

JULIA NE PORTAIT AUCUN
SOUS-VÊTEMENT SOUS SA
COMBINAISON.

LECHE-MOI!

J'ACCEPTEI VOLONTIERS CE
GAGÉ QUI N'EN ÉTAIT PAS UN.
MA PRESTATION LINGUALE FUT
HUMIDEMENT APPRÉCIÉE.

OK,
MAINTENANT TU
PEUX AVOIR TA
RÉCOMPENSE.

TOUJOURS DEBOUT SUR
LES SKIS, ELLE
ME PRÉSENTA SON
JOLI LOT MAINTENANT
BIEN LUBRIFIÉ ET PRÊT
À TOUS LES ASSAULTS.

JE FUS VITE SUR
PIED...

MA QUEUE
SORTIE AU
FROID FUT
RENTRÉE AUSSI
SEC AU
MOUILLÉ ET
AU CHAUD
DU CON
DE JULIA.



A-ATTENDS...
ARRÊTE UN
INSTANT!

LE JEU PLAISAIT BEAUCOUP,
MAIS IL SEMBLA BIENTÔT
MANQUER QUELQUE CHOSE...



...JE VAIS
TE MONTRER UN
TRUC POUR SE
DONNER DU PLAISIR.
JE SUIS SÛRE QUE
TU NE CONNAIS
PAS!



LA POIGNÉEEN LATEX DU
BÂTON ENFILÉE À SON
INDEX DROIT, JULIA SE
L'ENVOYA ENTRE
LES CUISSES ET L'Y MIT
EN BRANLE.



MAINTENANT
PRENDS-MOI VITE
PAR LE CUL...
VAS-Y....!

4



150R
& Olay Boucote - 23

JE N'ÉTAIS PAS ENCORE
EN PLACE QU'ELLE
S'ACTIVAIT DÉJÀ DE
SON DOIGT DÉGUISSÉ.

VAS-Y..
OUI... OÙ,
OUI...

SODOMISÉE ET BRANLÉE,
SES INSTINCTS PERVERS
COMBLÉS, JULIA JOUIT
BIENTÔT BRUYAMMENT.

CHOSE PROMISE,
CHOSE DUE, ELLE
REPRIT ENSUITE LE
TRAVAIL EN BOUCHE
COMMENÇÉ UN PEU
PLUS TÔT...

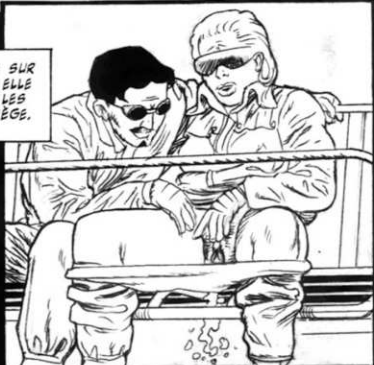
ET L'ACHEVA EN
BEAUTÉ.

HE BIEN,
IL ÉTAIT TEMPS / JE
NE CROIS PAS QU'É TES
COUILLES AURAIENT TENU
TOUTE LA SEMAINE
SANS ÉCLATER...

AUTRE SOUVENIR.
QUELQUES JOURS PLUS
TARD, IL LUI PRIT L'ENVIE
DE SATISFAIRE SA
VESSIE EN L'AIR.

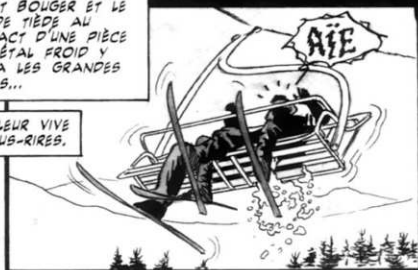


LE PANTALON SUR
LES GENOUX, ELLE
PISSA ENTRE LES
LATTES DU SIÈGE.



MAIS UNE SECousse
LA FIT BOUGER ET LE
LIQUIDE TIEDE AU
CONTACT D'UNE PIÈCE
DE MÉTAL FROID Y
COLLA LES GRANDES
LÈVRES...

...DOULEUR VIVE
ET FOUS-RIRES.



...CROYEZ-MOI,
LES TÉLÉSIÈGES NE
SONT PAS ÉTUDIÉS POUR
DE TELLES UTILISATIONS!

DEUX JOURS DURANT,
IL FUT IMPOSSIBLE À
JULIA DE S'AMUSER AVEC
SON SEXE. SON CUL ÉT
TOUTE LA BESOIGNE. ET TANT
MIEUX S'IL SERVIT AUSSI
BIEN!

...MÊME SI ELLE FUT BIEN
CONTENTE DE RETROUVER L'USAGE
DE SON SEXE APRÈS COUP. ET
QUELS COUPS!

IGOR
& Olay Docuère



5 SECTIONS SPÉCIALES (#2)

L'ESCADRON DE L'ENFER
Jack-Henri Hopper
CREATION ART PRESS
69 FF

Il me semble à moi que la BD érotique (ou porno, comme on voudra) exige un minimum d'application pour fonctionner. Qu'il ne suffit pas de savoir bâcler une chatte ou une paire de nibards pour vous arracher une érection de rif et d'autor. Certes, les situations érotiques sont convenues, de façon assez rigides, et il convient de n'y pas déroger (C'est la loi du genre, et celle des fantasmes !). C'est fragile, ces petites bêtes-là, la première pierreuse venue pourra vous le confirmer. De sorte que si l'imaginaire n'est jamais malvenu, trop d'imagination peut nuire, au même titre que le mieux est l'ennemi du bien. Mais quand on me montre une vignette dans laquelle un soldat chinois s'apprête à violer une blondinette estourbie, et que la **voix off** ne trouve rien de mieux à dire en écart que : *"D'une violente saccade, le sergent poussa sa colonne de chair au plus profond d'Éveline à moitié groggy..."*, je débânde aussi sec, moi. Personnellement. Ah, Seigneur, dirait-on jamais assez les méfaits de la redondance ?



Andres Serrano

A History of Sex
Yvon Lambert
100 FF

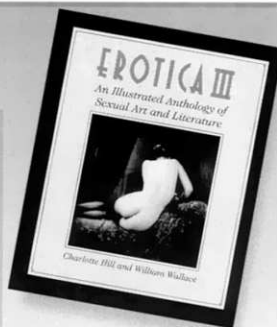
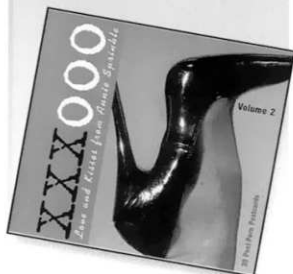
A Publié à l'occasion de l'exposition de **Andres Serrano** à la galerie **Yvon Lambert**, du 11 janvier au 18 février 1997, ce petit recueil de photos, dont l'avertissement de l'éditeur précise : *"... Le sexe est un jeu, ce petit livre aussi."*, s'impose d'emblée par sa rare qualité. Les poses y sont tellement travaillées qu'elles paraissent presque naturelles, comble du compliment qu'on puisse faire à un photographe. En outre, il suffit de l'ouvrir au hasard, à n'importe quelle page, pour tomber sur une scène à chaque fois plus surprenante, dont on se demande comment diable nul n'avait encore songé à la graver pour la postérité. Je n'en veux pour preuve que le délicieux gamahuchage infligé par un Pierrot vorace à sa réveuse Colombine, et dont le fleuron orne d'un charmant cul-de-lampe la première de couverture.



TU

Jean-Loup Hubert
Éditions Blanche
80 FF

C onnu surtout pour ses films (*Le Grand chemin*, notamment), **Jean-Loup Hubert** nous livre ici un recueil de poèmes libertins, dont certains revêtent parfois la forme énigmatique et concise du haïku (*C'est cruel / de l'aimer toute (avec une seule bite)*) tandis que d'autres forment de petites nouvelles ramassées. Témoin ce : *"C'est bandant / Quand tu te brosses les dents / Penchée au-dessus du lavabo / Ton cul est beau / Et à la bonne hauteur"*. Bref, un hymne à l'amour, dédié à une *"Tu"*, dont nous ignorerons à jamais l'aspect mais dont, entre les lignes, nous pouvons tenter de cerner la silhouette en pointillé, au gré de nos fantasmes les plus intimes.



XXX000

*Love and Kisses
from Annie Sprinkle*

(30 Post-Porn Postcards)

Vol. 2

Gates of Heck

110 FF

Revoilà Annie Sprinkle, reine de la pornographie subversive en actes, sous forme de 30 cartes postales "post-porno". Disons tout net, pour simplifier, que la dame s'y exhibe sous toutes les coutures. Nul ne songera à s'en plaindre, d'autant qu'elle nous souhaite dans son intimité, « tout le bonheur et tous les orgasmes » du monde. Mille Bons Baisers Sur Ta Foutte Adorée, Annie !

La Vie amoureuse des Fées

Franck Spengler
Illustrations de Loïc Dubigeon
Filipacchi
99 FF

En principe, détourner les contes de fée, tâche à laquelle se sont déjà livrés nombre de cinéastes, d'auteurs de polars, de BD, de S.F. ou de dessins animés, est une idée réjouissante. Encore la réalisation doit-elle se montrer à la hauteur du concept. Polis et repolis par des milliers d'années de tradition orale et de bouche à oreille, la plupart des mythes et légendes ont atteint un tel point de perfection littéraire qu'on voit mal comment on pourrait les surpasser, à moins d'être un *Tolkien* de l'érotisme. Et Franck Spengler et Loïc Dubigeon ont beau s'échiner, leur "rendu" reste prosaïque. Bon, Clochette, Viviane, Mélusine et compagnie baisent sans doute à couilles rabattues, mais elles pourraient tout aussi bien s'appeler Germaine, Marinette ou Paulette. À ce train, l'enchantement s'épuise vite.



EROTICA III

*And Illustrated Anthology of
Sexual Art and Literature*
Charlotte Hill and William Wallace
Carroll Graf
180 FF

à encore, difficile de renouveler le genre. Le nombre d'anthologies érotiques publiées à ce jour doit dépasser de loin celui des morts violentes dans les films de gangsters. Néanmoins, celle-ci a le bon goût d'avoir bon goût. Certes, elle s'adresse au néophyte en la matière. Le choix des textes, comme celui des 150 illustrations, semble convenu d'entrée de jeu. Rien, ou pas grand-chose, qu'on n'ait jamais vu ou lu ailleurs. Je reconnais volontiers que c'est là le propos premier d'une anthologie qui se respecte. Pourtant, on eût aimé découvrir, que sais-je, moi., un peu de neuf dans le soixante-neuf !



MAIS TU VAS PAS TE BARRER COMME ÇA, MINOU! ON S'AMUSAIT BIEN, NON? POUR QUOI T'EN PRENDRAIS PAS UN DERNIER?





TIRE-TOI, SINON
TES DENTS VONT
PLEUVOIR PENDANT
UNE BONNE
SEMAINE...

Ouah ouah ouah!
DEUX COLOMBES SUR
MON PERCHOIR, J'OUBLAIS
QUE LES PUTES VONT TOUJOURS
PAR PAIRE...



AHHH!



Groc



ET MAINTENANT,
LE COUP DE
GRÂCE...
PAUVRE
MERDE!!



CHOF



OOHU

M... MERCI
BEAUCOUP, SANS TOI,
JE SAIS PAS CE
QUE JE SÉRAIS
DEVENUE... DOOH!
J'AI NUL
PARTOUT!



VIENS AVEC
MOI, MON CHOU!
J'HABITE TOUT PRÈS
ET JE VAIS TE
SOIGNER ÇA...



ENTRE... ENTRE ! AU
FAIT... QUE FICHAIS-TU
DANS CE QUARTIER ?
IL N'Y A PAS DE
BUREAUX,
PAR LÀ...



DÉTENDS-TOI ET INSTALLE-
TOI ! VANESSA VA
PENSER TES
PLAIES...

VANESSA ?
MOI, C'EST NINA ET...
JE TE SUIS
TRÈS
RECONNAISSANTE.



J'AI TOUT
CE QU'IL FAUT
ICI, NE
T'INQUIÈTE
PAS !



LÀ, TOUT
DOUCEMENT... OUIIIÉ !
MOCHE, TA
BLESSURE !



MAIS TU AS
QUAND MÊME UNE TRÈS JOLIE
BOUCHE ! OUI ! JOLIE ET...
EXCITANTE ! MMMM... TU
ME LAISSES LA CARESSER ?
J'AIMERAIS TANT L'EMBRASSER !

OOHHVJ..

MAIS... OÙ ELLE VA,
CETTE MEUF ?
REMARQUE QU'ELLE
SAIT S'Y PRENDRE...



LÀ
MA DOUCE !
RELAXE-TOI,
MMM... TES
LÈVRES SONT...
BRULANTES...
SI... AMOUREUSES...
MMM...



OH... CES
MAINS ! SI
TENDRES...
SI DOUCES...
ENCORE !
ENCORE !

AH.



ET CELLES D'EN
BAS SONT ENCORE
PLUS
GÔUTEUSES...
HMM...
CETTE ODEUR
MARINE...
SUCCULENT !

HUMS

..SLURPS..

HUMM..

AAAH! MMMM!
QUELLE DIFFÉRENCE!
D'ABORD CETTE BRUTE
ÉPAISSE, ET MAINTENANT
CETTE DOUCEUR À FONDRE...

LAISSE-MOI
PENSER
AUSSI LES
BLESSURES
DE TON
ÂME,
CHÉRIE.
VANESSA
SAIT Y
FAIRE...

OHJ.

UREF



M...MAIS...
ELLE VA
ME FAIRE
JOUR...
OOOH!



LAISSE-MOI
AU MOINS,
VANESSA, TE
RENDRE LA
PAREILLE...



NON, NINA, PAS
AUJOURD'HUI. JE SUIS... FOUR-
BUE... ET MA MIGRAINE
NE ME LAISSE PAS
EN PAIX...

AAAHJ..

MAIS... QUE
DIS-TU LÀ ? LAISSE-
MOI T'EMBRASSER, AU
MOINS... TE CARESSER...
JE VEUX QUE TU
M'APPARTIENNES!

SLURFESS



SLUPS..



J. De Haro's
SEX



DE HARO '96

MACHINE

UNE SEMAINE CHARGÉE. UNE PUTAIN DE SEMAINE D'ENFER. DES KILOS DE PAPERASSES À REMPLIR. AVEC LES BUREAUCRATES, FAUT SE MÉFIER, ON SAIT JAMAIS.



PAS DES MASSES DE TEMPS LIBRE ET UN STRESS MONSTRUEUX.



J'AVAIS BESOIN D'UN PEU DE RÉPIT. DE ME RELAXER. DE PRENDRE MES DISTANCES.

VALÉRIE EST PASSÉE PRÈS DE MON BUREAU ET M'A FAIT SIGNE. J'EN CROYAIS PAS MES YEUX. ELLE VOULAIT QUE JE LA SUIVE DANS LES TOILETTES. CLAIR COMME DE L'EAU DE ROCHE.



PUTAIN!



CETTE BONNE VALÉRIE M'ALLUME DEPUIS DES SEMAINES, DANS L'ESPOIR QUE JE LA SAUTE. LE MOMENT ÉTAIT VENU.

UNE BONNE OCCASION DE ME DÉTENDRE. DE PURGER MES NEURONES ET D'ÉVACUER QUELQUES SPERMATOZOÏDES SUPERFLUS. RIEN DE TEL.







LE MÊME SOIR, JE RÉVEILLONNAIS AVEC DANIEL ET SES AMIS. UNE FIESTA D'ENFER. J'AI DRAGUÉ CLAIRE-ISABELLE, UNE BOMBE SEXUELLE QUI M'ATTIRAIT COMME UN AIMANT.



JE SENTAIS SON REGARD PESER SUR MOI, AU MILIEU DES SERPENTINS ET DE LA MUSIQUE, COMME SI ELLE TENTAIT DE FAIRE PASSER UN MESSAGE PERVERS, FOU DE DESIR. ET UNE SEULE IDÉE ME HANTAIT: BAISER CETTE SAUPE ET SA PETITE GUEULE D'ANGE.



ELLE S'EST ENFOURNÉ MA QUEUE ET M'A TÊTÉ GOULLUMENT, COMME LA GROSSE TRUUE QU'ELLE ÉTAIT.



LA FÊTE FINIE, ELLE M'A RAMENÉE CHEZ ELLE. ET QU'EST-CE QUE JE LUI AI MIS, BON SANG DE MERDE!



HORS DE MOI, ELLE M'A MIS. JE L'AI BAISÉE PAR TOUS LES TROUS, COMME UNE VRAIE POUPEE DE CHAIR, POSSEDEE PAR UNE FRÉNÉTIQUE LUXURE.

NIE VOUS MÉPRENEZ PAS. ELLE JOUISSAIT TOUT AUTANT QUE MOI...



EN MARS, J'AI RENCONTRÉ MÉLISSA DANS LA RUE. UNE EX, QUE JE N'AVAIS REVUE DEPUIS DES SIÈCLES. ON A BAVARDE UN MOMENT AU COIN DE LA RUE.



ELLE ÉTAIT EN BEAUTÉ. ELLE M'AP-
PRIS QU'ELLE AVAIT DIVORCÉ ET QU'ELLE
VIVAIT SEULE DANS LE CENTRE. PUIS M'AIN-
VITÉ À VENIR BOIRE UN VERRE.

CHEZ ELLE, ON S'EST
VITE MIS À L'AISE,
COMME AU BON VIEUX
TEMPS.



PAS MOYEN DE
RÉSISTER À
LA TENTATION
DE REMETTRE
LE COUVERT.



MÉLISSA ÉTAIT
AUSSI EXCITÉE
QU'UNE
CHÈVRE EN
CHALEUR.

ON S'EST RETROUVÉS
À BAISER DANS SES
DRAPS DE SOIE COMME SI
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS.



DEUX VIEUX AMANTS S'ÉBAT-
TANT DANS LA SUEUR DU
PASSE.



TOUS LES VIEUX SOUVENIRS
LUI SONT SAUTÉS À LA GUEULE,
ET ELLE LES A DÉVORÉS
AVEC LA VORACITÉ D'UNE
ANCIENNE MAÎTRESSE.



CETTE NUIT-LÀ, J'AI FAIT DE TERRIBLES CAUCHEMARS, DANS LESQUELS DES CENTAINES DE FEMMES ME POURSUIVAIENT DE LEURS ASSIDUÏTÉS, LASCIVES ET INSATISFAITES. ET JE ME SENTAIS TOTALEMENT IMPUISSANT.

JE ME SUIS RÉVEILLÉ EN HURLANT, BOUILLANT ET COUVERT DE SUEUR, ASSAILLI PAR DES MILLIERS DE SOUVENIRS QUE MON SUBCONSCIENT DÉVERSAIT EN MOI COMME UNE FEMME AIGRUE. IL ÉTAIT TEMPS DE RENONCER.

PUTAIN !
MAUDITS CAUCHEMARS !

DE PRENDRE MA RETRAITE, DANS QUELQUE COUVENT OU SANCTUAIRE ISOLÉ. LA PAIX SPIRITUELLE. DE ME REPOSER, APRÈS CENT BATAILLES ÉPUISANTES.

UN PROBLÈME, CHÉRI ? JE T'AI ENTENDU CRIER, IL ME SEMBLE.

BON, PEUT-ÊTRE PAS DANS L'IMMÉDIAT ?

SACRÉ PETIT LOT, HEIN ?

© DE HARO '96

FIN



MISS 130

Traitement buccal.

CHIYOJI TOMO



OUUH...!
OUUH...!

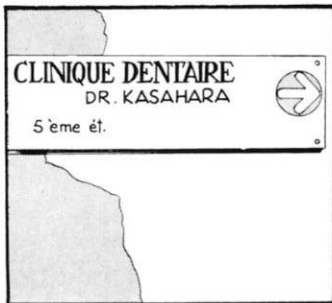


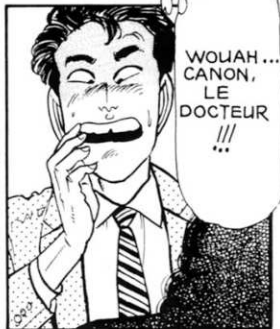
KKKG...
QUEL
MAL DE
CHIEN !!
...



PAS
QUESTION DE
VENDRE
AVEC CETTE
RAGE DE
DENTS ! MES
MOLAIRES !

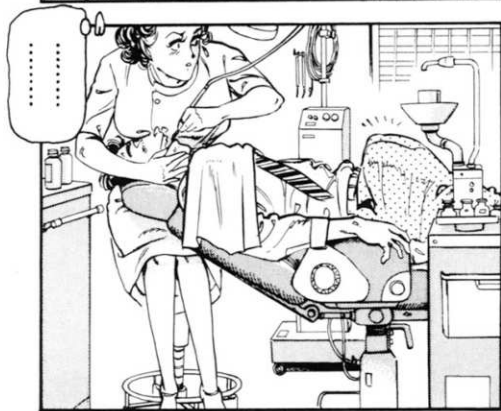






MAMAN...
POURQUOI
AVOIR
TELLE-
MENT
ATTENDU,
AVEC UNE
BOUCHE
DANS CET
ÉTAT...

PAA'
DON...



INC-
INCROYABLE...
ELLE VA
FAIRE
EXPLOSER
SON
PANTALON!!



ON VOIT
QUE VOUS
ÊTES
DENTISTE!
VOUS AVEZ
DE TRÈS
JOLIES DENTS!
JE VOUS
ENVIE!

EUH...
MERCII...
MAIS
C'EST
UN
DENTIER.

GR-GR-
GRR...

UN
DEN-
TIER?



OUI,
PETITE, J'AI
EU PLEIN
DE CARIES.
ET J'AI
DÉCIDÉ
DE
DEVENIR
DENTISTE.



C'EST
PAS
VRAI?

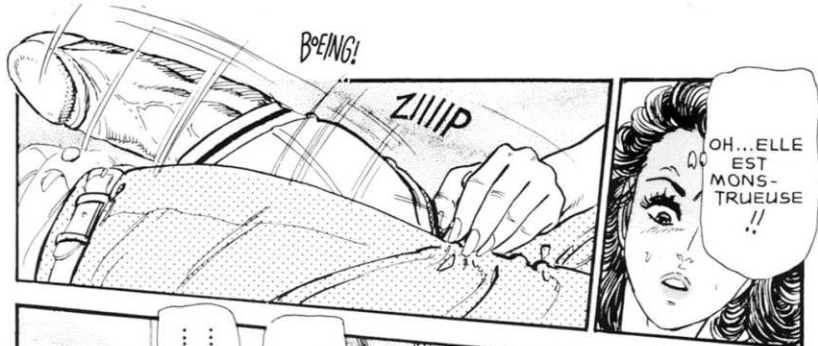
MAIS
SI!
OUVREZ
GRAND.

JE
VAIS
VOUS
FAIRE
UNE
ANES-
THÉ-
SIE.



ENCORE
INSUF-
FISANT
... JE
VAIS
DEVOIR
FAIRE
UNE
SECONDE
PIQÛRE.









ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n° à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir les Kiss Comix N°:

Nombre	à	Prix
1	100	100
2	200	200
3	300	300
4	400	400
5	500	500
6	600	600
7	700	700
8	800	800
9	900	900
10	1000	1000

[illegible]

PORT (frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) - - - -

ABONNEMENT 275F. (Frais de port inclus)

TOTAL

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE**CODE**

VILLE

Nº DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopié
ou faxé au 01 34 12 28 07

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET

Études en Rose

COURS DU SOIR

par Armas

JE FILE AU COURS, CHÉRI ! LES
ENFANTS SONT AU LIT ET TON
REPAS AU FOUR ...



UN BISOU
POUR LE
PETIT
TRÉSOR ?

FAIS PAS
LE BÊTA. TU
VAS ME
DÉCOIFFER !
SALUT !



SALUT LES MECS,
LA BOURGEOISE
S'EST BARRÉE !
ON S'EN FAIT
UNE À LA
MAISON... ?

IL ÉTAIT TEMPS, BON-
HOMME, LES NOTRES ONT
DÉJÀ FILÉ...
TU ROUPILLAIS ?

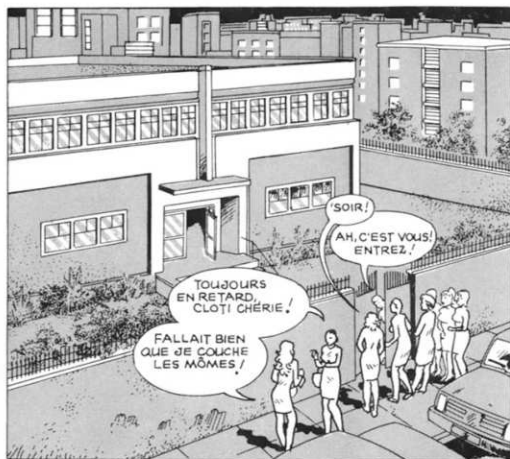
DIS-LUI
QU'IL EST
COQU !

ET MOI, DONC, LE SOIR,
TOUTES LES INTERDIC-
TIONS TOMBENT... !

HÉ HÉ, AU FAIT...
QUELQU'UN SAIT CE
QU'ELLES
ÉTUDIENT ?

DEPUIS QUE
LES BONNES FEM-
MES ONT REPRIS
LEURS ÉTUDES,
JE COMMENCE
ENFIN À
PROFITER
DU MARIAGE...

UN
DIPLOME, UN
TRUC COMME
ÇA, ON S'EN
TAPE, JE
MISE DEUX
CENTS...



'SOIR !

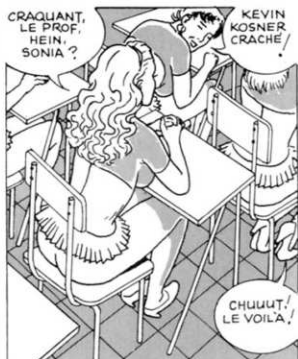
AH, C'EST VOUS !
ENTREZ !

TOUJOURS
EN RETARD,
CLOTI CHÉRIE !

FALLAIT BIEN
QUE JE COUCHE
LES MÔMES !



ALLONS,
PRESSONS, BOR-
DEL, ET PASEZ
VOS UNIFORMES.
DÉJÀ...



DESSINEZ-MOI
UNE TULIPE.



OUI,
M'SIEUR!

QUEL
CHOU!
MHHH.

OUILLE!
QUEL
REGARD!
IL ME
RETOURNE!

D-DONNEZ-
MOI AU MOINS
UN INDICE...!

D'ACCORD!
TOURNE-TOI!



PAS MAL!
MAIS IL
MANQUE UN
DÉTAIL...

LE-
QUEL?



OOOH...?!
HI HI HI...
MAIS QUE
ME FAITES-
VOUS LÀ?

JE TE
METS SUR
LA PISTE,
CE QUI
MANQUE
À CETTE FLEUR,
JE L'AI EN
MAIN...



ALLONS, VOYONS
SI TU N'AS PAS
OUBLIÉ...
LANCE-TOI!

OOOH...!
JE SAIS PAS...
AAAAH...!
UN CON?

NON...

UN
FRI-FRI?

NON PLUS.

UN
MINOU?

CERTES
PAS!

UN CHAT?



PEUH...LA VULVE,
MON PETIT!

LA
V-VULVE?

LE BULBE,
DIONS!



POUVAIT
PAS TROU-
VER/ELLE
À LA CER-
VELLE
ENTRE LES
CUISSSES...

ET DÉJÀ
OCCUPÉE!

PFSSS...
HI HI HI!



ALORS?
TU VOIS?

J'AI PAS
DROIT À...
MA PRIME?

TU LA
MÉRITES
PAS...

MAIS JE SUIS EN
VEINE DE GENE-
ROSITE' EH EH,
ALLEZ... SUCE!

TCHOU-
PET-
CHOUPE

EH... C'EST
PAS JUSTE...
ELLE A PAS
SU
REPONDRE...

OUIH... RETOUR-
NEZ VOUS ASSEoir
MADAME RUIZ!
V-VOUS TROUBLEZ
LA CLASSE

TA GUEULE
PETASSE!

...ET NOUS
ON SAVAIT
TOUTES...
CETTE
SALOPE
VA RIEN
NOUS
LAISSER!

EN PLUS, ELLE
SE PAYE MA
FIOLE...
GRRR!

SALE
TRUIE!

DU CALME,
MESDAMES! EH!
HE HE HE... IL
ME VIENT UNE
IDEE!

SALE-
PE!

RIP

C'EST BON,
COMME CA,
PROFESSEUR?

C'EST CA!
LES FESSES
PLUS ECARTÉES!
ET
MAINTENANT



M. MESDAMES... QUE FAITES-VOUS... CE N'ÉTAIT PAS DANS NOS CONVENTIONS... ON ÉTAIT D'ACCORD SUR LA ROTATION...

UNE SEULE PAR SOIRÉE... ET C'EST MOI QUI DÉCIDE !

NOOON... PAS TOUTES À LA FOIS... C'EST IMPOSSIBLE ! NOOON, DE VOUS EN PRIE... AIE ! ...VOUS ALLEZ ME TUER, PUTAIN.



LE LENDEMAIN, AU MÊME ENDROIT...



CHER PROFESSEUR : NOUS TE SUPPLIONS DE FAIRE COURS CE SOIR. ON FERA TOUT CE QUE TU VOUDRAS. "ÇA" NE SE REPRODUIRA PLUS. PARDONNE-NOUS.

TES ÉLÈVES P.S. : ON EST PRÊTES À DOUBLER LE TARIF.

ET... DITES, M. MARTIN, VOUS ME PRÊTEZ ENCORE LES CLÉS DU LYCÉE... J'AI DES REPARATIONS À FAIRE ET...

DES REPARATIONS, HEIN ? TIENS / PRENDS / ET TÂCHE DE TOUT LAISSER BIEN PROPRE, HEIN ? (EH EHEH...) (A TOUS LES COUPS, IL AMÈNE SA FIANCEE POUR TIRER UN COUP)

D-D'AC. CHEF.



l'antre de la terreur

Notre pire cauchemar se réalise:

Robert Louis Stevenson est Jack l'Éventreur!

C'est du moins ce que l'auteur de «L'Île au trésor» vient d'avouer à son ami intime et psychanalyste, le professeur Sigmund Freud, qui décide d'aider son ami à maîtriser ses irrésistibles pulsions meurtrières, consécutives à l'abus massif de cocaïne, ajouté à des obsessions sexuelles refoulées depuis trop longtemps..

SOLANO ET BARREIRO



















ON DIRAIT QUE
CE POURRI S'EST
MORDU LA LANGUE...



estimé directeur



...e t en dépit de votre CV exhaustif, je ne peux vous confier ce poste, dans la mesure où vous ne présentez pas les qualifications requises. Hélas, croyez-moi, j'en suis persuadé.

Elle avala une goulée d'air. Gardà le silence un moment, puis déclara :

— De toute façon, ça m'est bien égal. C'était juste une possibilité supplémentaire. (Puis, se levant) Merci encore de m'avoir accordé cette entrevue et bonne journée.

Elle se retourna pour prendre son sac à main posé au pied du fauteuil. Le directeur put alors admirer tout son saoul son épaisse chevelure noire, qui tombait sur ses épaules. Sous sa jupe qui moulait ses hanches, les élastiques de son string apparaissaient en relief.

— Une petite minute, s'il vous plaît. Veuillez signer ce formulaire, qui prouvera que je vous ai bien accordé cette entrevue.

La fille prit le stylo qu'on lui tendait et se pencha par-dessus la table pour apposer son autographe. La partie supérieure de son opulente poitrine accompagna le mouvement, pointant le museau par l'entrebâillement de son corsage ajusté : deux seins fermes et pleins, dont le directeur n'arrivait à décoller les yeux.

Il pouvait renifler son parfum d'ici. Les courbes généreuses de cette fille fascinaient le directeur. Il constata que l'irrésistible désir de toucher ces deux seins gonflait à présent à son entrejambe.

— Ils te plaisent ? (Il resta figé sans rien dire, la fixant droit dans les yeux, totalement décontenancé.) T'es plutôt mignon, pour un directeur. Allez, va, touche-les, si ça te dit.

Le désarroi du directeur allait croissant. Il était sidéré, soufflé, époustoufflé, surexcité. Elle prit sa main d'autorité et la fourra dans son corsage. Il sentit sous ses doigts ses seins ronds et durs, et leur mamelon érigé. Son excitation monta encore d'un cran. Elle s'assit carrément sur la table, en face de lui. Il put alors observer de plus près la peau satinée de ses cuisses bronzées. Timidement, il passa la main sur l'une d'entre elles, et la caressa légèrement.

La fille écarta les jambes et se rejeta en arrière. Elle voulait lui offrir un aperçu de sa vulve, encore dissimulée derrière le triangle de son string. Elle descendit ce dernier, et son museau de tauche lui apparut alors en pleine lumière, raie obscure frangée de cils touffus.

Il avança un doigt tremblant, palpa sa moiteur à l'entrée du vagin et, constatant qu'elle était bel et bien trempée, son excitation s'accrut encore.

Elle ôta corsage et soutien-gorge et se rejeta de nouveau en arrière. Elle empoigna ses grandes lèvres à pleines mains et les écarta, dévoilant sa vulve béante. Sa mouille l'inondait.

Le directeur fourra la tête entre les cuisses de la fille et, de la pointe de la langue, entreprit d'en repasser les replis les plus intimes, en même temps qu'il tirait sur ses grandes lèvres et mordillait son clito. La respiration déjà haletante de la fille s'accéléra encore, entrecoupée de gémissements de plaisir. À présent, sa mouille ruisselait abondamment. La queue du directeur était tendue comme une trique, au point que son pantalon n'arrivait même plus à la contenir, de sorte qu'il tomba ce dernier pour la libérer. Toute sa timidité, tout son désarroi s'étaient dissipés. Il arracha la fille à la table

et la fit passer sous le bureau, assise à terre. Il prit son visage entre ses mains et le guida vers son membre, afin qu'elle puisse le prendre en bouche. Un plaisir intense s'empara de lui lorsque les lèvres pulpeuses de la minette se refermèrent sur sa queue. Cette dernière frétillait agilement de la langue, léchant et pompant à l'envi. Le plaisir était à présent si puissant qu'il était incontrôlable : il avait le plus grand mal à se contenir, mais le désir de ramoner le succulent petit con qu'il avait à peine entrevu le taraudait plus encore.

Il la força rapidement à se relever et la culbuta sur la table, en travers des piles de dossiers et de contrats qui jonchaient cette dernière. Il enfoua sa queue tumescence dans cet affolant pertuis, se perdit entre ses parois étroites et abondamment lubrifiées. Elle riait des quatre fers, ses rauges gémissements se prolongeaient en vibrants râles de plaisir et elle lui lacérait cruellement le dos de ses ongles. Le rythme des coups de rein du directeur s'accéléra subitement et il se mit à la labourer, cherchant l'orgasme avec frénésie, jusqu'à ce que le foutre giclé enfin de son membre. Très exactement à la même seconde, les gémissements de la minette s'apaisèrent, signe manifeste qu'elle avait également atteint l'orgasme. Ils se pétrifièrent.

Il s'écarta pour la laisser rajuster sa mise. Elle enfila rapidement son soutien-gorge et son corsage. Chercha vainement des yeux autour d'elle, mais sa culotte avait disparu.

— C'est ça que tu cherches ? demanda le directeur, en brandissant le string. Repasse le prendre lundi en huit. Au fait, le poste est à toi, mon choux.

FIN



Nous vous présentons,
non sans fierté et délectation, la nouvelle
série d'un pur génie du crayonné et des couleurs.

Nous voulons parler du dessinateur argentin Noé, l'une des plus
grandes révélations de la BD érotique des années 90, un authentique jeune maestro dont
nous avons déjà pu mesurer le talent dans les malfaisantes planches du "Couvent Infernal",
série publiée par KISS il y a quelques mois à peine.

Ici, Noé se charge également du scénario (responsabilité dévolue auparavant au
vétéran Barreiro), et s'embarque dans un projet d'une folle ambition, qui fait appel à parts
égales à l'humour et à l'érotisme.

"DIET" est l'histoire d'Encarnación, un jeune et pétulant mannequin, et de son
intention bien arrêtée de se frayer un chemin vers les plus hauts sommets d'une carrière
de top-model dominée par des filles anorexiques dont l'aspect extérieur est celui d'adolescentes.
Encarnación devra souffrir mille morts pour maigrir et s'adapter au milieu, mais ne
pourra atteindre au but suprême avant de s'être acceptée soi-même. Ce délicieux personnage
a été conçu et dessiné avec le plus grand soin par Noé, qui en a fait l'héroïne idéale de notre
époque de malnutrition.

Ainsi, préparez-vous à jouir des dangereuses courbes d'une femme qui a décidé
de manger le morceau, et d'une histoire farcie de surprises, de rebondissements et de passion.
Tout et ceci, et plus encore, dans "DIET".

NOÉ



NOË présente:
DIET

C'EST QUOI ÇA,
HEIN...? J'TE L'FAIS
PAS DIRE.



ALORS, C'EST QUOI ?



UN SEIN ?



NON ! DU LARD !
C'EST DU LARD,
ÇA !

Toing
Toing

T'ES GRASSE,
INCARNATION !

JE SAIS...



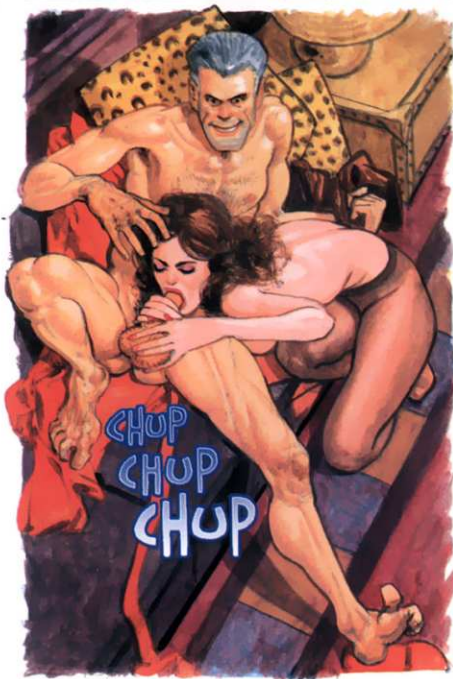
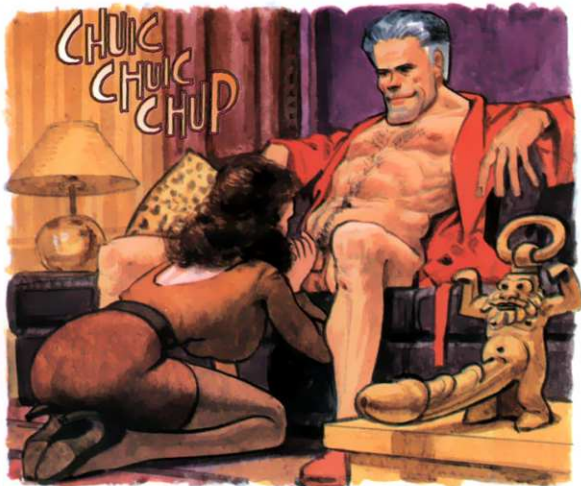
JE DIRIGE UNE AGENCE DE MANNEQUINS,
DE FILLES MINCES QUI DOIVENT METTRE
LES VÊTEMENTS EN VALEUR... PAS LES
FAIRE EXPLO- SER !

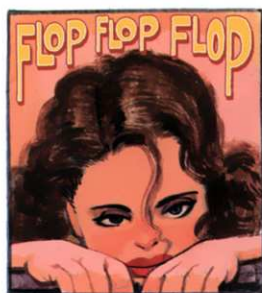
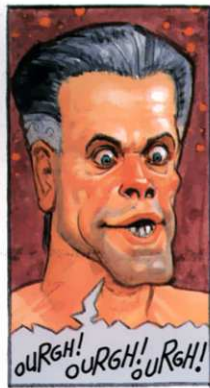
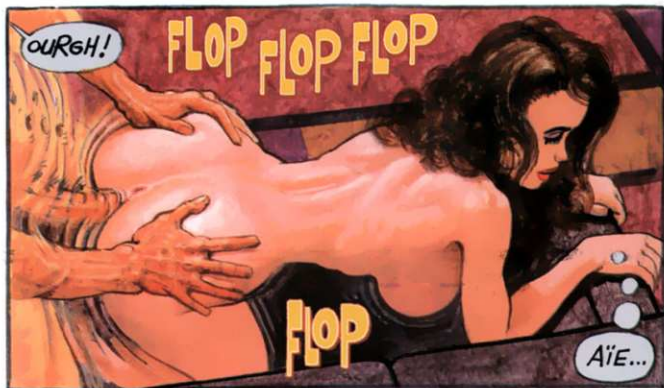
OUI...

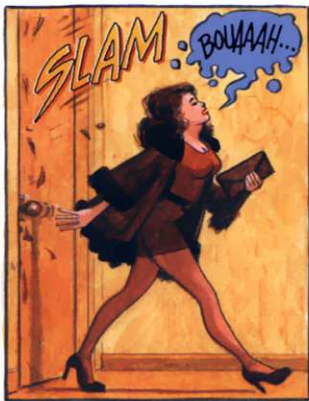
ALORS, CESSE DE BÂFRER !
TU ES TROP ÉPANOUIE POUR
LE MÉTIER DE MODÈLE !















...LE MENTON
EN APPUI SUR
LA TABLE ET
SUR LA POINTE
DES PIEDS.



COMME ÇA,
DOCTEUR ?

MMOUUUUU...
CUL

CUL

CUL

CUL



MERDE ! LONGTEMPS QU'
ELLE N'AVAIT PAS ÉTÉ AUSSI
DURE...

JE SERAI FRANC, MADEMOI-
SELLE : VOUS AVEZ UN CORPS PAR-
FAIT. AUCUN RÉGIME NE
S'IMPOSE...

AH NON ! PAS ÇA :
JE DOIS ABSOLUMENT
MAIGRIR POUR TRAVAIL-
LER ! REGARDEZ-
MOI !

HUMM... CETTE FOL-
LE M'A L'AIR BIEN DÉCI-
DÉE... PROFITONS-EN...



JE NE PEUX RIEN VOUS
DONNER... SAUUUUUF...
CERTAINES PILULES-
MIRACLE RÉCENTES,
MAIS TRÈS, TRÈS ONÉ-
REUSES...

OUI ! DES PILULES !!!
IMPOSSIBLE DE MANGER
MOINS...



JE VOUS EN SUPPLIE ! LES PILULES !
TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ !

AH ?

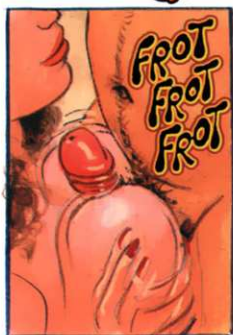
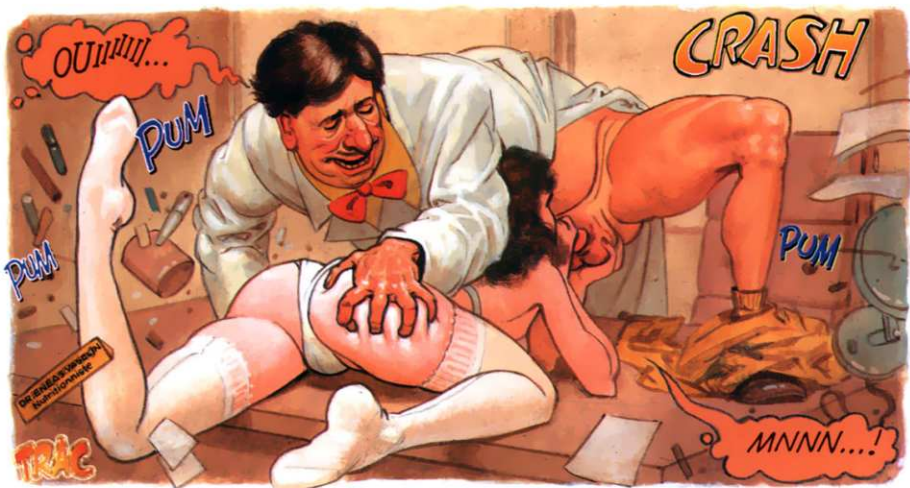


DEMANDEZ-MOI CE QUE
VOUS VOULEZ ! JE VOUS
EN PRIE ! DONNEZ-MOI...



...CES PILULES

Gloup



TENEZ ! EN VOICI POUR
DEUX ANS...

